

J. POSADAS

20 Décembre 1973

Trotsky a écrit le livre "Ma vie" avec une finalité : mon-trer la préparation de la vie du révolutionnaire pour accomplir la fonction de construire les organes pour la destruction du capitalisme et la construction de la nouvelle société socialiste. Il est nécessaire pour cela de comprendre le processus de for-mation du révolutionnaire, de comprendre comment s'est éla-borée la capacité de penser, de raisonner, d'intervenir, et de comprendre le facteur fondamental que signifie le marxisme.

Sans le marxisme, Trotsky n'était pas Trotsky. Il a voulu laisser à l'humanité l'expérience, l'enseignement de la prépa-ration scientifique pour cette tâche historique de construction d'une nouvelle société. Le révolutionnaire, tout comme le mé-decin ou le chimiste tout en ayant un objectif plus limité, se prépare scientifiquement, mais avec une finalité qui englobe et influence tous les aspects de la vie de l'humanité, car elle libère les forces que l'humanité ne peut développer car le capitalisme et la propriété privée l'en empêchent.

Trotsky montre comment la capacité du révolutionnaire s'organise, se développe, et quelle discipline et dédicacion sont nécessaires pour cela. Il montre comment consacrer sa vie à la construction du parti, chose qu'il ne comprenait pas au dé-but, au programme et à la politique. Le centre de sa vie, dans tous les aspects fondamentaux de son existence, était la pré-paration scientifique et la vérification scientifique des expé-riences.

En lisant ce livre, il faut voir comment Trotsky se prépa-raît, en ayant recours à des comparaisons, des vérifications par les expériences, par le développement de la réalité, l'évaluation du processus, et comment il élevait la capa-cité de penser et d'intervenir. Trotsky démontre la valeur indiscuta-ble, indispensable et irremplaçable du marxisme. Toute l'organisation de sa vie est orientée à l'assimilation des expériences et des idées, et à vivre les expériences. Il faut voir comment il évaluait le moment où il fallait intervenir, et com-ment le révolutionnaire doit se préparer, au travers des idées, pour le moment de l'intervention et de l'exécution, com-ment il acquiert l'assurance de choisir et de décider du mo-ment pour agir. Le révolutionnaire se prépare, comme le font les scienti-fiques, les musiciens, mais à un niveau infiniment supérieur, parce qu'il doit accomplir une tâche qui heurte et affronte les intérêts de la classe dirigeante. Il doit organiser une opinion publique, les masses, affronter les modes de vie existants, les jugements, la capacité de penser dominante, en vue de la transformation d'une société qui est encore à venir. A l'époque de Trotsky, il n'y avait pas encore d'exemple de ce que serait cette nouvelle société.

Trotsky montre la discipline de celui qui élabore les idées, le programme, en même temps que la capacité d'assimiler les expériences et de voir le processus global, total, mondial, qui s'exprime ensuite par des traits nationaux. Il le montre par l'exemple de sa propre vie. C'est ce qu'il développera postérieurement dans "Histoire de la Révolution Russe".

Se préparer à dominer globalement le processus, au tra-vers de l'instrument marxiste, c'est aussi préparer la disci-pline de la vie. Trotsky montre comment il a préparé la disci-pline

nécessaire à cette activité. Le capitalisme a fait toute une propagande pour les hommes de science, les économistes, les philosophes, les écrivains, qui ont fait fonction de le servir, ou qui, sans vouloir le servir, furent un produit du capitalisme. Ils sont tous des produits de l'empirisme, parce que la science bourgeoise n'a pas pour finalité objective de développer les intérêts de l'humanité, mais seulement les intérêts d'exploitation capitaliste, de concurrence sur le marché. Par conséquent, leurs conclusions scientifiques sont très limitées, elles se réduisent aux domaines qui intéressent l'exploitation capitaliste. Si les scientifiques agissent actuellement avec plus de profondeur, de résolution et de capacité de généralisation, cela est dû à l'influence des Etats ouvriers où il n'existe pas d'intérêts privés, mais l'intérêt public.

Trotsky montre dans son livre comment le révolutionnaire doit se préparer à cette tâche, en développant, en appliquant la méthode d'organisation scientifique qu'est le marxisme, et la capacité de prévision qui est essentielle. Toute sa vie s'est développée et préparée avec cette finalité. Même si au début, il ne comprenait pas la fonction du parti, il s'est corrigé par la suite.

Pour la première fois dans l'histoire, un groupe de révolutionnaires se préparait à une tâche spécifique : construire une nouvelle société. C'est ce que Trotsky démontrait avec d'autres révolutionnaires. Il a consacré sa vie à cela et à aucune fin privée. Il ne consacrait pas son intelligence à des intérêts de concurrence, mais à l'intérêt du développement de l'humanité et de la société : voilà ce que fut Trotsky.

Trotsky montre aussi comment les révolutionnaires se consacrent à cultiver la pensée scientifique, la capacité de prévision, ce qui ne signifie aucun renoncement à la vie, à manger ou à dormir, ou à avoir des enfants. Mais il développait sa préoccupation pour prévoir ce processus : en se préparant, il peut le prévoir. Avant Marx et Engels, aucun autre n'a pu le faire, parce que le régime social ne l'exigeait pas, et parce que les intérêts privés dominaient la science et en limitaient la portée en fonction de la mentalité d'usufruit, de concurrence, créée par la propriété privée. Trotsky montre comment cette activité des Bolcheviques s'est réalisée avec l'objectivité de se développer consciemment pour prévoir le cours de l'histoire, et de savoir concentrer les forces empiriques développées dans le régime capitaliste.

Trotsky montre qu'il s'est occupé de tout cela, de tous les aspects de la vie : la littérature, l'art, les êtres humains, l'économie, la physique, la chimie, la politique, la guerre, et la préoccupation pour où nous allons. Voilà toute la vie de Trotsky. Elle montre la transparence du révolutionnaire à qui le marxisme a permis d'interpréter et de prévoir le cours de l'histoire, et de se préparer en conséquence.

Dans le livre "Ma vie", il n'y a pas l'ombre d'un intérêt privé ou individuel. Au milieu des plus grandes polémiques, Trotsky dit : "Lénine est mon maître". Il montre la pureté des Bolcheviques qui se préparaient comme des êtres conscients de leur fonction dans l'histoire. Ils n'étaient entravés par aucun intérêt personnel, ils avaient un intérêt objectivement scientifique. C'est pour cela qu'ils pouvaient prévoir et développer les idées, parce qu'ils n'avaient pas d'intérêts de caste, de groupe, de camarilla. Ils n'avaient pas non plus les limitations des petits-bourgeois qui craignaient de faire bouger l'histoire, et qui, du fait de leur situation historique à cette époque, étaient très indécis. Aujourd'hui, il n'en va plus de même.

Beaucoup de Bolcheviques étaient d'origine bourgeoise, certains étaient fils de nobles. Peu d'entre eux sont issus de la petite-bourgeoisie moyenne ou pauvre, mais ils développaient leur intelligence : Trotsky en est l'exemple. Il donne l'exemple de la conduite du révolutionnaire qui ne ment jamais. Il résout tous les problèmes sur la base de la nécessité objective de l'histoire, de l'analyse scientifique. Il n'a donc pas d'intérêts individuels. Il est un bien public de l'histoire, tout comme l'étaient Lénine et les Bolcheviques. Ils ne mentaient pas, parce qu'ils avaient des intentions objectives en tant que représentants de l'histoire.

Dans les conditions les plus difficiles, et alors que Staline voulait les tuer, ils ont éduqué l'avant-garde dans la défense inconditionnelle de l'Etat ouvrier, y inclus dans la défense de Staline si cela s'avérait nécessaire, tout en le critiquant et le condamnant politiquement. Ils faisaient preuve des qualités créées par le marxisme, en agissant comme représentants objectifs, comme bien public de l'histoire. Ils pouvaient discuter entre eux des problèmes les plus ardues, se défendre des crimes de Staline, tout en défendant inconditionnellement l'Etat ouvrier.

Les Bolcheviques éduqués par Trotsky ont appris à défendre l'Etat ouvrier, même en condamnant les crimes de Staline. Ils adoptaient une attitude apparemment contradictoire, mais dialectiquement juste, de défendre l'Etat ouvrier et de condamner Staline. Quand il fallait choisir entre la condamnation de Staline - qui était une entrave pour l'Etat ouvrier - et la guerre, ils ont défendu inconditionnellement l'Etat ouvrier face à l'ennemi. Ils ont créé la compréhension, la qualité, la capacité d'une couche révolutionnaire d'intellectuels et de prolétaires dans le monde, d'agir en tant que bien public de l'histoire, et de prendre la position de défense de l'instrument qui impulse l'histoire : l'Etat ouvrier.

Cette attitude de Trotsky et des Bolcheviques montrait leur profonde décision et leur préparation scientifique pour être des instruments de bien public de l'histoire. Nous continuons cela. Trotsky montrait toute la trempe et l'assurance du dirigeant. Il avait la conviction que l'Etat ouvrier était un instrument indispensable, et en même temps contradictoire : il y avait la bureaucratie. Cela demande une préparation scientifique. Dans ce processus contradictoire, il défend ce qui faisait progresser l'histoire. Il a enseigné un nouveau type de lutte sociale : défendre l'Etat ouvrier et attaquer la direction de celui-ci. Les Bolcheviques se préparaient pour cette tâche.

Trotsky fut un des constructeurs de l'Etat ouvrier avant d'être l'organisateur principal de la lutte contre la direction de celui-ci qui dégénérait, et c'était un problème nouveau dans l'histoire. Trotsky le définissait comme une révolution politique. Il a enseigné à tout un courant mondial que la tactique essentielle pour le progrès mondial de l'histoire, qui est le progrès de la révolution, était de défendre inconditionnellement l'Etat ouvrier, en attaquant politiquement la bureaucratie. Il fallait assimiler cette tactique, ne pas se laisser confondre, afin de ne pas être influencé par l'ennemi.

Le livre "Ma vie" montre comment il s'est éduqué et préparé pour cette tâche. S'il avait été empirique, il aurait cédé à l'idée de croire que l'Etat ouvrier se confondait avec sa direction. Mais il voyait que la direction de l'Etat ouvrier était une chose, et que l'Etat ouvrier en lui-même en était une autre. Cette conquête, cette structure acquise, ce régime de propriété étatisée,

était déjà un progrès.

Le livre aide à voir comment la préparation antérieure permettait à Trotsky de comprendre cela. Il est important de suivre tous les aspects de sa vie. Il incorpore à l'histoire une série de principes et montre comment il s'est préparé à vivre ces principes. Sans la vie qu'il a menée antérieurement, il n'aurait pas pu accomplir cette fonction, il aurait été un individualiste.

Il montre comment le révolutionnaire se préparait et sentait la joie de vivre comme bien public de l'histoire. Il n'y a pas la moindre plainte, la moindre protestation pour toutes les persécutions qu'il a connues. Il avait un comportement scientifique, et la volonté d'atteindre un objectif une fois que sa résolution était prise. Pour l'atteindre, il faut se préparer. C'est ce qu'il y a de plus beau dans ce livre de Trotsky. C'est une expérience vécue. C'est pour cela que Trotsky a écrit ce livre. Il ne le faisait pas pour mener une concurrence, ou pour convaincre politiquement, mais pour montrer comment les Bolcheviques se dédiaient consciemment à la lutte pour la prise du pouvoir et à la construction de la nouvelle société. Il y a aussi des descriptions d'actions de lutte, de la prise du pouvoir, des discussions politiques au cours de la Révolution Russe. L'essentiel de ce livre de Trotsky est là.

J. POSADAS

20 Décembre 1974